...et escroc

...l'Hispano

...illions

...ision

...le l'O.T.L.

...nais, le beau Georges levant aucun sacrifice : pour quatre millions, tueuse maison à Neu- Saône ; au cours d'un Paris avec sa « fian- rendit acquéreur pour ...rancs d'une puissante r, toutes ces fantaisies ...yées avec des chèques ...sions !

...t de même pour une ...voiture achetée (600.000 Lyon et pour tout ce ...t de vêtements, frivo- ...bouquets de fleurs (un ...76.000 francs) à ses ...ies.

...esses excessives n'a tar- ...s à attirer l'attention ...ce, les victimes ayant ...nte et, hier, Georges ...été arrêté par les ins- ...'erez et Mathieu, de la ...aine.

...ciers devaient aussi ap- ...re le faux commerçant ...rait émis pour un total ...illions de chèques sans

Sans compter les fac- ...yées : 69.000 francs à ... il était descendu ; ...ics dans un grand res- ... 28.000 francs dans un ... la place Morand.

...eurs, aussi courageux ...gue, le beau Georges, ... une avenue, sa « fian- ...bras, il y a quelques ... le quartier de Perra- ...ligea un trolleybus à ... violent coup de frein. ...s sautèrent et un con- ...procha à Zbirou sa ...re.

... se fâcha et finale- ...a copieusement l'em- ...O.T.L. ! ...sorte qu'il a été écroué ...pour émission de chè- ... provisions, filouterie ... et coups et blessures.

L'URBANISME A L'HEURE DU CHOIX

Enfin sur la bonne voie

Le Progrès - 1958

CHACUN DES CINQ MILLE HABITANTS DE « MERMOZ-SUD » *disposera...*

de huit fois plus d'espaces verts que son concitoyen des Brotteaux

HEUREUX l'urbaniste qui, sollicité par quelque potentat oriental, a pour mission de faire surgir une métropole toute neuve sur la table rase d'une opportune oasis !

Finies pour lui, bien sûr, les réticences du crédit, puisqu'il a pratiquement libre accès aux coffres du fastueux mécène. Mais, surtout, il a enfin devant lui, un site neuf et dégagé, dont il peut disposer en maître absolu pour matérialiser les plans les plus audacieux (1).

UN site neuf ! Outre les tyrans vaniteux, il arrive aussi que des gouvernements éclairés font encore ce don sans prix aux bâtisseurs de villes. Mais les gouvernements, même éclairés, sont largement chiches de telles largesses...

Il arrive encore, hélas ! que la guerre donne un brutal coup de pouce : quel est l'urbaniste français qui, visitant l'Allemagne ces dernières années, n'a pas ressenti une secrète petite pointe d'envie à l'égard de ses confrères d'outre-Rhin, singulièrement avantagés — c'est un fait — dans leur tâche de construction et de reconstruction, sur le chapitre de la terre rasée ?

La plupart des villes allemandes, en effet, peuvent voir venir : les bombardements alliés, en « aérant » l'entassement urbain, les ont largement pourvues en abondantes réserves d'aires convertibles en parkings ou en espaces verts.

D'où déjà leur étonnante allure de cités futuristes...

Bien que, techniquement, la méthode leur faciliterait souvent bien les choses, nos architectes ne peuvent tout de même pas souhaiter la destruction de nos quartiers vétustes par de tels moyens...

Une enquête de Henri MOINE

Moins expéditives et, partant, combien plus ingrates sont les voies qu'ils doivent suivre !

Vieilles chicanes... et grandes espérances

Les difficultés soulevées par la remodélation d'îlots défectueux, tels que la cité Rambaud, le Tonkin, la rue Mercière, donnent la mesure du colossal travail de préparation technique et juridique auquel ces opérations, du reste fort coûteuses, donnent lieu.

Faut-il rappeler après quelles interminables et laborieuses tractations, touchant notamment les problèmes d'indemnisation et de relogement des occupants, la décision de démolir le passage de l'Hôtel-Dieu a été obtenue ?

Dans de telles conditions, faut-il réellement en vouloir aux urbanistes, excédés par la lenteur de la procédure, lorsqu'ils en viennent, par amère plaisanterie, à évoquer parfois certains avantages radicaux des formes variées de cataclysmes urbains ?

Dieu merci, et, dans l'agglomération lyonnaise même, il leur a été offert cependant, ces dernières années surtout, de magnifiques champs d'espérance à défricher où, juste compensation aux tribulations que leur imposent les quartiers centraux souvent foncièrement rebelles à tout changement, ils ont notablement moins à s'épuiser dans de pénibles chicanes.

Parilly, Montessuy, La Duchère : 5.500 logements répartis sur les communes de Lyon, Champagne et Ecully, un projet qui représente en importance plus de deux fois l'équivalent de Parilly ! — autant de nouvelles zones à urbaniser où, compte tenu de servitudes différentes, ils ont tout de même l'impression d'avoir sensiblement des coudées plus franches...

Deux quartiers analogues

Sans doute pourrait-on multiplier les comparaisons entre ces importantes réalisations en cours ou à l'étude et l'aspect classique de la plupart de nos vieux quartiers.

Mais, pour dégager les principes essentiels suivant lesquels, sous nos yeux, se transforme tous les jours le visage de Lyon, il nous suffira de reprendre les éléments typiques d'une étude due aux trois architectes qui ont été chargés du projet de « Mermoz-Sud » : un ensemble de 1.008 logements que l'Office municipal H.L.M. compte édifier prochainement dans le quartier des Etats-Unis, en bordure de l'avenue Jean-Mermoz.

Ces architectes, MM. Bacconnier, Grimal et Marin, ont découpé dans le quartier des Brotteaux un secteur dont la superficie est exactement égale à celle prévue par « Mermoz-Sud » : 14.098 mètres carrés.

Le secteur, délimité par le cours Franklin-Roosevelt, la rue Duguesclin, la rue Amédée-Bonnet, la place Edgar-Quinet et l'avenue de Saxe, abrite 6.300 habitants avec une densité à l'hectare de 448 habitants.

Chiffres correspondants de « Mermoz-Sud » : 5.300 habitants, 380 habitants à l'hectare. C'est dire que la densité de population est somme toute assez analogue.

On va pouvoir juger maintenant de la différence des conditions de vie qui sont faites ici et là...

Les conquêtes de « Mermoz-Sud »

Alors qu'aux Brotteaux la surface construite occupe 52 % du sol, la voirie 40 % — 8 % seulement des terrains étant réservés aux espaces libres — on note à « Mermoz-Sud » : surface construite, 18 % ; voirie, 14,5 % ; espaces libres : 67,5 % !

Conséquences : tandis que dans le secteur des Brotteaux considéré, qui ne dispose d'aucun parking, les possibilités de stationnement en bordure des trottoirs sont limitées à 350 véhicules au maximum, elles sont portées à « Mermoz-Sud », largement doté de parkings hors voies publiques, à 500 véhicules, non compris une réserve éventuelle d'extension pour 900 véhicules supplémentaires.

Circulation : 21 croisements aux Brotteaux, soit 1 tous les 60 mètres. Pas un seul croisement à « Mermoz-Sud », mais six branchements de voies secondaires sur une artère nettement dégagée.

Ni bâtons blancs, ni passages cloutés, ni feux rouges : donc économie pour l'administration. Quant au contribuable, on doit admettre que tout a été fait pour le mettre à l'abri des amendes... et des accidents.

Espaces verts, surtout : huit fois plus importants à « Mermoz-Sud » que dans l'autre quartier. Alors qu'aux Brotteaux 5.300 personnes n'ont qu'un hectare pour se détendre — moins de deux mètres carrés par habitant — les occupants de « Mermoz-Sud » disposeront chacun de quinze mètres carrés d'espaces libres publics, spécialisés et aménagés.

Autres supériorités manifestes de « Mermoz-Sud » : cheminements de piétons indépendants ; aucune sortie d'école directe sur la chaussée.

Quant aux nouveaux principes de construction retenus — hautes barres d'immeubles nettement dégagées les unes des autres — ils permettront l'ensoleillement maximum; alors qu'avec les conceptions généralisées aux Brotteaux — rue-couloir, cours intérieures insalubres — l'ensoleillement est notoirement médiocre...

Au moins, ménageons l'avenir...

On connaît les grandes lignes qui, de plus en plus, se dégagent pour l'aménagement général de l'agglomération lyonnaise : freiner l'extension de la ville à l'est ; faciliter l'urbanisation des zones vertes élevées de l'ouest, notamment les rives droites de la Saône et du Rhône, notablement à l'abri du brouillard et des fumées ; organiser des zones industrielles nouvelles à Saint-Priest et Pierre-Bénite ; favoriser l'implantation d'usines « non gênantes » à proximité des zones résidentielles de Caluire, Champagne, Dardilly, Crapônne, Irigny, etc...

Mais, dans le même temps, il faut bien convenir que c'est dans les quartiers du Centre que se posent souvent les problèmes les plus urgents...

De toute façon, il est souhaitable, ainsi que le soulignent avec insistance les urbanistes, que pour l'ensemble de l'agglomération soient améliorées l'étude et l'instruction des projets concernant l'établissement du plan directeur, des plans de quartier et des plans-masses en vue de leur approbation.

Souhaitable aussi, autre vœu fréquemment formulé : que l'on se montre désormais circonspect dans la délivrance des permis de construire, afin de ne pas compromettre les aménagements rationnels qui, tôt ou tard, s'imposeront...

(1) Voir « Le Progrès » des 11 et 13 mars.

A cause de son mouton et d'un verre (en trop)

Doucelin

marchand de sève de pin, de lavande et de boniments

a failli passer la nuit au violon

VENDANT à la sauvette, tantôt à Villeurbanne, tantôt à Lyon, de la sève de pin, des bonbons au miel ou des bouquets de lavande, Doucelin — marchand de boniments et de bonne humeur — est aussi connu que son âne *Gamin* et que son mouton *Frisette*.

Or, hier, désireux d'exercer sa joyeuse industrie place des Cordeliers, il avait — venant de Valence, son port d'attache — arrêté son camion dans une rue voisine, et il planta son âne, sa charrette et son mouton devant l'entrée principale des Halles centrales.

Quant au marchand, il s'en alla boire un verre avec des amis de rencontre, et, sans doute, rencontra-t-il beaucoup d'amis, car le temps passa et il but quelques verres de trop.

Ses compagnons — *Gamin* et *Frisette* — s'impatientèrent, et si l'âne, lui, demeura sagement à sa place, au bord du trottoir, le mouton s'en alla déambuler au milieu de la place, provoquant rapidement de multiples embarras de la circulation.

Un agent intervint, interpella le désinvolte commerçant ambulant qui — légèrement éméché et furieux que l'on s'en prenne à son mouton — devint aussitôt menaçant.

Tant et si bien qu'il fut conduit au poste de police... et que, par les soins de quelques amis des bêtes, *Frisette* et *Gamin* remontèrent dans le camion-logement-magasin-écurie, où les retrouva, un peu plus tard, leur maître, auquel le commissaire (heureusement bon-enfant) s'était contenter de laver la tête... sans doute à la lavande !

UN CONDUCTEUR COINCÉ PENDANT UNE HEURE SOUS LA CABINE DE SON CAMION RENVERSÉ

Rives. — Hier, vers 1 heure du matin, un camion de l'entreprise Colin, de Varces, lourdement chargé, a échappé au contrôle de son conducteur, vraisemblablement à la suite d'un dérapage sur la route enneigée. Le véhicule dévala une pente de vingt-cinq mètres. Le chauffeur, M. Paul Bernollin, 34 ans, demeurant à Varces, fut éjecté de son siège, et se trouva coincé sous la cabine de son véhicule, immobilisé, les roues en l'air. Il fallut une heure d'efforts pour le dégager. M. Bernollin souffre d'un enfoncement de la cage thoracique. Sa femme, qui l'accompagnait, n'est que légèrement blessée.

Marimont

...ans le hall du « Progrès »

L'incendie de l'entrepôt de l'U. M. D. P. a pris dans le tuyau d'évacuation d'un four

Ainsi que nous le relatons hier, dans notre dernière édition, un incendie s'est déclaré mercredi matin, à 2 h. 35, dans un entrepôt de l'U.M.D.P., 52, avenue Leclerc. L'alerte fut donnée par un automobiliste qui, voyant une épaisse fumée sortir de la toiture, alla réveiller le directeur.

Sous les ordres du lieutenant Burgard, les sapeurs-pompiers arrivèrent bientôt sur les lieux et, à l'aide d'une grosse lance, s'attaquèrent au feu qui avait pris à l'intérieur d'un tuyau d'évacuation d'un four de séchage et s'était communiqué à plusieurs tonnes de bois exotiques (racines de « derris-elliptica »), destinées à faire des insecticides et à des engrais.

Le sinistre fut rapidement maîtrisé, mais pour éviter toute surprise, les sapeurs-pompiers restèrent sur les lieux jusqu'à 5 h. 45.

En plus des racines et des engrais, cent cinquante mètres carrés de toiture furent la proie des flammes. Les dégâts sont évalués à deux millions environ.

Marimont

...E MAGASIN SPÉCIALISÉ DE LYON

...AIS DU PLASTIQUE

...2, rue de Bonnel (angle rue de Créqui)

...NZAINE DE LANCEMENT

RHOVYL - TERGAL - NYDEL
ARMOIRES ET HOUSSES LADY
TABLIERS PHENIX, etc., etc...

...MISE A LA CAISSE

...te-Diran

PUBLICITÉ

LE DRAME DE SORAYA

RAISON D'ÉTAT CONTRE AMOUR

dans

PARIS MATCH

AUJOURD'HUI

Fêtes à souhaiter

Aujourd'hui : *Sainte Mathilde*. — Demain : *Saint Zacharie*

LE TEMPS

Hier : Minimum : — 2°3 ; maximum : + 7°1 ; pression à 19 h. : 760 mm. 4.

Aujourd'hui : Temps très nuageux ou couvert, avec pluies éparses le matin ; lente amélioration l'après-midi. Vent de sud modéré à assez fort. Température en hausse.

Le menu économique

(pour deux personnes)

Maquereaux à la maloune
Epaule d'agneau rôtie
Haricots blancs persillés
Petits suisses et confiture

MAQUEREAUX A LA MALOUINE : deux beaux maquereaux, un bel oignon, 60 grammes de beurre, une cuillerée de vinaigre, une branche de persil haché, quelques gouttes d'huile, quatre pommes de terre moyennes.

Ebarber, vider les maquereaux et les laver. Eplucher l'oignon, l'émincer très finement et le mettre à fondre sans le faire dorer dans la moitié du beurre. Les mettre dans un plat allant au four. Eponger les maquereaux, les saler, les poivrer à l'intérieur, les poser dans le plat, les arroser d'huile et faire passer le tout au four pas trop chaud. Retourner les maquereaux de temps à autre. Lorsqu'ils sont cuits, les arroser de vinaigre. Répartir dessus le reste du beurre frais. Saupoudrer le persil haché et servir avec les pommes de terre cuites en robe des champs.

Vous pourrez entendre...

FRANCE I (ex-Paris-Inter). — 12 h. La minute de Saint-Granier. 15 h. 18 L'antenne à Lyon. 16 h. 30 De Montpellier : reportage sur la course cycliste Paris-Nice. 20 h. Cabaret Inter. 21 h. Soirée littéraire : L'univers de Balzac. 22 h. 30 Millésime 58. 23 h. 20 Le trio Los Guajiros. 23 h. 30 Surprise-partie. 24 h. Route de nuit.

FRANCE II (ex-Régional) — 12 h. Ramon Mendizabal et son orchestre américano-latin. 13 h. Les lettres d'amour. 18 h. 15 Si mes souvenirs sont exacts. 18 h. 35 Selon vos goûts. 19 h. 12 La fenêtre ouverte. 19 h. 42 Musique ininterrompue. 20 h. 25 Sourire de Paris. 21 h. 15 La tribune de l'Histoire. 22 h. 8 C'est pour demain. 22 h. 38 Sortilèges du flamenco. 22 h. 55 Souvenirs pour les rêves.

FRANCE III (ex-National). — 12 h. Orchestre de Lille. 14 h. Le lac des cygnes. 15 h. 5 Instant musical. 15 h. 30 Concert de l'Asso-